

Revue européenne des migrations internationales

vol. 34 - n°2 et 3 | 2018

La santé mentale en migrations internationales

Notes de lecture

Wang Simeng, *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris*

VÉRONIQUE PETIT

p. 344-346

Référence(s) :

Wang Simeng (2017) *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris*, Paris, éditions Rue d'Ulm sciences sociales, 220 p., ISBN : 978-2-7288-0574-7

Texte intégral

- 1 Simeng Wang, sociologue, jeune chercheure au CNRS nous livre un ouvrage de 218 pages, décomposé en une introduction, six chapitres, une conclusion, des notes par chapitre, une bibliographie, une bibliographie en chinois. Simeng Wang nous livre une sociogenèse originale des souffrances des migrants chinois à Paris à travers le prisme de leurs accès aux soins psychiatriques, de l'appropriation et des usages qu'ils ont d'une « culture psy ». Ce travail a pour objectif d'offrir des connaissances sociologiques sur les Chinois de Paris et de complexifier le regard trop souvent réducteur porté sur cette communauté. Il s'agit d'analyser les souffrances psychiques de ces migrants et leur recours à une prise en charge que celle-ci relève de la psychiatrie, psychologie, psychothérapie ou psychanalyse. Simeng Wang met en lumière les multiples souffrances qui affectent les migrants chinois et leurs descendants à travers les difficultés qu'ils traversent au fil de leurs

parcours migratoires, de leur installation et leur vie en France dans une perspective d'ascension sociale.

- 2 Une place privilégiée est accordée à la question de la stratification sociale telle qu'elle est définie en Chine et mise à l'épreuve par l'expérience transnationale, l'auteure entraîne ainsi le lecteur dans l'intimité des familles chinoises à Paris dessinant la pluralité des trajectoires et des configurations, et signifiant l'importance des contextes en Chine et en France. L'appartenance sociale (conscience d'être d'un certain milieu, mobilité sociale, stratégie de distinction, habitus, transmission de la mémoire, le rôle de la parenté) conditionne les parcours des individus, les problèmes auxquels ils se heurtent, les souffrances les étreignent et leur capacité de résilience. On sent que cette question de la stratification sociale est sensible à la fois pour l'auteure lorsqu'elle se livre à un détour réflexif pudique et pour les personnes chinoises qui participent à son enquête : chacun à sa manière exprime ses origines, ses relations avec ses parents, sa position dans le récit familial, ce qui le distingue d'autres catégories de migrants chinois. Migrants venus d'une société marquée par l'absence relative de classes sociales, la prédominance du nous collectif surtout avant les années 1980, le manque de possibilités d'expression personnelle, la vie en Occident leur révèlent à quel point ils sont les acteurs de leur migration.
- 3 Dans sa partie introductive, l'auteure explicite la construction de son objet, sa démarche méthodologique au sein d'espaces familiaux et thérapeutiques dans différents arrondissements parisiens. L'écriture est vive, alerte, mesurée, se refusant à toute généralisation. Le premier chapitre restitue les contextes d'émigration et d'immigration en instant sur deux dimensions : l'évolution de la stratification sociale en Chine et les représentations de l'Occident en Chine et chez les migrants. Avec l'accession au pouvoir du parti communiste, la bourgeoisie disparaît et de nouvelles formes de distinctions sociales apparaissent. Durant la révolution culturelle, la mobilité sociale est déterminée par le lieu de naissance et la proximité avec la classe populaire, ces deux facteurs déterminants l'accès à l'éducation, au logement et au travail. À partir de la fin des années 1970, les changements politiques et économiques affectent ce déterminisme sociopolitique. L'accès et les possibilités de mobilité vont dès lors dépendre du capital social (*guanxi*) qui se définit comme le réseau ou l'entregent dont dispose l'individu. L'émigration chinoise vers la France est décomposée en trois vagues migratoires, mais tous les migrants impliqués dans ces flux n'ont pas fait l'objet de la même attention de la part des chercheurs. Simeng Wang souligne le manque de travaux relatifs aux migrants qualifiés alors qu'ils sont de plus en plus nombreux, ils ont été oubliés au profit de groupes plus visibles et devenus représentatifs de « la » communauté chinoise (les migrants non qualifiés originaires du Wenzhou et les Dongbeis arrivés clandestinement en France), et elle note l'absence de recherches portant sur les secondes générations chinoises comparativement à d'autres flux migratoires.
- 4 Le chapitre 2 s'attache à rendre compte de la production de la parole des réfugiés politiques installés en France suite aux événements de Tien'anmen et de leur répression. Simeng Wang revient en premier sur le contexte sociopolitique d'émigration et sur celui d'immigration favorable à l'accueil des jeunes intellectuels fuyant la Chine. Néanmoins il convient de distinguer deux situations, celle des leaders du mouvement de contestation qui furent contraints de quitter le pays et sont dans l'impossibilité d'y retourner et la situation d'autres jeunes libres de circuler désireux d'un nouveau cadre de vie et de pensée. L'auteure s'intéressant à la première catégorie rend compte du paradoxe de l'exil « comment le sentiment de n'être ni d'ici ni d'ailleurs s'articule avec l'engagement politique et les souffrances psychiques ». Les réfugiés expriment la complexité des liens

politiques, intellectuels et affectifs avec leur société natale et les discordances que la vie en exil génère (naturalisation, *chinese feeling*, l'amour paradoxal du pays natal, la pratique de la langue, culture intellectuelle). La difficulté et la douleur à parler de son expérience singulière se traduisent par la mise en retrait de la subjectivité au profit d'un récit plus englobant exprimant les souffrances de cette génération.

5 Se succèdent ensuite le chapitre 2 consacré aux réfugiés chinois ayant vécu les événements de Tian'anmen, le chapitre 3 aux jeunes migrants qualifiés ayant choisi de rester en France, le chapitre 4 aux migrants en situation irrégulière, le chapitre 5 aux descendants de migrants dits de première génération et demie, le chapitre 6 clôt ce panorama sociologique par les adolescents français d'origine chinoise. Ce dévoilement sensible de l'intimité des familles et des replis des âmes souffrantes de ces migrants offre une peinture subtile de ces communautés chinoises et tisse la trame d'un livre qui happe le lecteur. À travers la mise en intrigue réussie des récits des migrants et de leurs descendants grâce à l'intrication constante d'éléments de contextualisation et d'extraits de verbatim, le lecteur est confronté aux problèmes quotidiens de ces migrants, qu'il s'agisse des difficultés à être régularisé, à réussir ses études, à vivre dans un logement réduit, à obtenir un emploi à la hauteur, à réussir son mariage, à trouver sa place entre les attentes structurantes de sa famille et le désir d'être soi. La confrontation entre des modèles familiaux chinois, d'autres modèles plus ou moins intégrés à la société française voire à l'espace mondialisé et la quête existentielle des jeunes générations qu'elles soient nées en Chine ou en France est passionnante.

6 Si l'ensemble des chapitres apporte des réflexions stimulantes, certains plus novateurs invitent à d'ultérieurs approfondissements. Évoquons la question de « l'incompréhension douloureuse » entre les enfants de migrants nés et restés en Chine et leurs parents qu'ils rejoignent des années plus tard en France. Ces enfants sont mis à contribution par leurs parents à travers des « obligations familiales à rebours », ces injonctions parentales sont douloureusement ressenties par ces jeunes, car ils ont le sentiment d'avoir été oubliés, de n'avoir pas reçu d'affection, d'avoir été instrumentalisés au profit d'autres réalisations familiales en particulier en milieu wenzhou. Cette carence émotionnelle engendre des relations filiales marquées par l'ambivalence qui conduisent ces jeunes à s'éloigner d'une vie dénuée des échanges affectifs et symboliques attendus. Cette distanciation est médiatisée par des institutions extérieures et la prise en charge psychiatrique permet parfois à ces jeunes d'échapper à ces obligations et de se recentrer sur leur propre devenir. La question de la gestion des souffrances psychiques liées aux aspirations sociales très encadrées des descendants de migrants chinois nés en France pose de multiples questions. Cette recherche exemplaire montre, s'il était encore besoin qu'il existe une pluralité de modes d'insertion dans la société française et que chaque migrant « fait France » de manière singulière.

Pour citer cet article

Référence électronique

Véronique Petit, « Wang Simeng, *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 34 - n°2 et 3 | 2018, mis en ligne le 28 décembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remi/11130>

Auteur

Véronique Petit

Démographe, Professeure, CEPED/Université Paris Descartes

*Articles du même auteur***Retours contraints de migrants internationaux au Sénégal : dilemmes familiaux face à la maladie mentale** [Accès restreint]Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°2 et 3 | 2018**Préface** [Texte intégral]Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°1 | 2018**Éditorial : La santé mentale en migrations internationales** [Texte intégral]Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°2 et 3 | 2018**Pécoud Antoine, *Depolitising Migration: Global Governance and International Migration Narratives*** [Texte intégral]Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°3 et 4 | 2016**Éditorial** [Texte intégral]Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°3 et 4 | 2016

Droits d'auteur

© Université de Poitiers

Affiliations/partenaires

OpenEdition

- OpenEdition Books
 - OpenEdition Books Livres en sciences humaines et sociales
 - Livres
 - Éditeurs
 - En savoir plus
- OpenEdition Journals
 - OpenEdition Journals Revues en sciences humaines et sociales
 - Les revues
 - En savoir plus
- Calenda
 - Calenda Annonces scientifiques
 - Accéder aux annonces

- En savoir plus
- Hypothèses
 - HypothèsesCarnets de recherche
 - Catalogue des carnets
- Lettre
 - LettreS'abonner à la Lettre d'OpenEdition
- OpenEdition Freemium

dans la revue

dans OpenEdition

Rechercher

- Informations
 - Titre :
Revue européenne des migrations internationales
En bref :

Revue pluridisciplinaire publiant des travaux de recherche empiriques et théoriques traitant des migrations internationales
 - Editeur :
Université de Poitiers
Support :
Papier et électronique
E ISSN :
1777-5418
ISSN imprimé :
0765-0752
 - Accès :
Barrière mobile avec accès commercial via Cairn
 - Voir la notice dans le catalogue OpenEdition
- DOI / Références
 - Citer cette référence
-
- Du même auteur
 - Articles du même auteur dans la revue
 - Véronique Petit
 - Retours contraints de migrants internationaux au Sénégal : dilemmes familiaux face à la maladie mentale [Résumé | Accès restreint] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°2 et 3 | 2018
 - Préface [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°1 | 2018
 - Éditorial : La santé mentale en migrations internationales [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34 - n°2 et 3 | 2018
 - Tous les textes
- Twitter
- Facebook
- Google +